MYTHICAL GEOGRAPHY IN THE FRENCH NOVEL SUITE FRANÇAISE

Sava Adela (Codreș)
PhD, University of Craiova

Abstract: According to the Petit Larousse Illustrated, geography is the science which aims to describe and explain the current, natural and human aspect of the Earth's surface. Therefore, geography can be considered as a writing of space, as its suffix attests, it is a mode of apprehension and appropriation of the world through language. Geocriticism represents a meeting place between geography and literature. Both talk about space but the difference consists in the fact that the referent of the first is real while that of the second is fictitious.

Keywords: mythic space, geography, symbol, nature, image.

Jean- Marie Grassin de l`Université de Limoges définit la géocritique comme la science des espaces littéraires.[1] La géocritique considère les espaces humains, sans cesse déconstruits et recomposés dans le temps, par le langage et le verbe.[2] L`espace littéraire est un lieu réel, matériel, géographique, fantasme et représenté par la parole.[3] Claude De Grève définit l`espace référentiel de la littérature ainsi : « L`espace littéraire, transposition du sensible ou d`un ailleurs imaginaire, à partir d`un réel déconstruit et reconstruit, apparaît comme moyen privilégié de s`adresser à l`imagination du lecteur ou du spectateur. »[4]

Nous proposons comme corpus de cette étude le début du roman *Suite française*, qui attire l`attention du lecteur par la grande perturbation des repères réalistes, début qui nous plonge en pleine géographie mythique.

1. Ancrage réaliste

Le roman s`ouvre sur un Paris en pleine nuit, menacé par la guerre, ville mythique, qui semble uniquement garder comme piliers Notre-Dame, l`Opéra, l`Arc de Triomphe, la Seine, les seuls qui puissent réaliser l`ancrage dans le réel. Nous voulons remarquer le fait qu`il s`agit des oeuvres construits par l`homme sur la terre et pas dans la terre. Il est important aussi de rappeler quelques éléments de nature historique et architectonique qui peuvent contribuer à l`éclaircissement des sens du roman.

Notre-Dame a été construite sur l`emplacement d`un temple païen et elle a été au moment de son achèvement la plus grande cathédrale de l`Occident. Elle est située à l'extrémité est de l'île de la Cité, centre historique de la ville, tout près des berges de la Seine. Une plaque de bronze incrustée dans le sol de son parvis sert de point zéro de toutes les distances routières calculées à partir de Paris. Sa flèche est un point géodésique, c'est-à-dire qu'on connaît avec précision ses coordonnées géographiques. Nous voulons insister aussi sur l`existece de ses rosaces qui sont parmi les plus grands de l`Europe, des représentations de rituels soit quotidiens, saisonniers, annuels, cosmiques ou liturgiques. Ces représentations ne sont jamais gratuites ou esthétiques : elles démontrent qu'au delà des apparences, par l'image ou le symbole sculpté — lesquels sont support de méditation, pour celui qui les contemple — le chemin vers le Royaume intérieur était possible. Ces symboles « parlent » à chacun selon son degré de perception ; les uns se voyaient dans leurs occupations et travaux

[1] Jean- Marie Grassin dans la Préface du livre *La Géocritique, mode d`emploi,* I.
[2] Ibid. II
[3] Ibid. X
[4] Ibid.XI

journaliers sacralisés et intégrés dans le Temps sacré ; les autres, par la méditation de ces symboles, pouvaient se « retourner » vers eux-mêmes pour aller vers Dieu. Les rosaces sont aussi des symboles de la danse, de la ronde cosmique, de la Table ronde qui tournoie comme le monde, du mouvement circulaire de la lumière, de la réintégration du Paradis perdu par l'homme, de la ré-conquête de la Totalité. Elles sont aussi la représentation de tout le système cosmogonique, comprenant la Terre, les 7 planètes et les 7 mondes et l'harmonie entre le Macrocosme et le Microcosme qui est l'homme institué par Dieu comme Roi de la Création , nous nous trouvons devant le thème du retour de la vie cosmique et sur le plan humain devant le symbole du mouvement circulaire de l'âme. Ainsi toute la Création est divine, l'homme a pour but d'aider et d'élever toute la Création vers la Divinité. Cette coopération de la Divinité et de l'homme est symbolisée par les deux triangles entrelacés ou Sceau de Salomon, dont les six pointes sont les jours de la création, le septième étant le point central, qui est le Verbe créateur. De même, nous signalons que dans les rosaces cosmiques, nous trouvons les quatre éléments : Terre, Eau, Air et Feu et au centre, le Feu central des Alchimistes, qui ouvre le cœur (siège de la Connaissance et non du sentiment) à l'amour du Feu divin.

L'Opéra est située à l'extrémité de l'avenue de l'Opéra; l'édifice s'impose comme un monument particulièrement représentatif de l'architecture éclectique et du style historiciste de la seconde moitié du XIX^{e} siècle et s'inscrit dans la continuité des transformations de Paris menées à bien par Napoléon III. L'éclectisme est une tendance en architecture qui consiste à mêler des éléments empruntés à différents styles ou époques de l'histoire de l'art et de l'architecture. Il se manifeste en Occident entre les années 1860 et la fin des années 1920. Ce mouvement se situe à la confluence de l'historicisme propre au XIX^{e} siècle et du rationalisme. Il va à contresens du néoclassicisme, qui consiste à concevoir des bâtiments homogènes d'inspiration unique (de l'antiquité égyptienne ou gréco-romaine au style Louis XVI). De plus, les architectes éclectiques n'ont pas hésité à réemployer et à mélanger des styles historiques jusqu'alors rejetés pour leur interprétation libre du répertoire classique.

L'Arc de Triomphe de l'Étoile souvent appelé simplement l'Arc de Triomphe, est situé sur la place de l'Étoile, à l'extrémité ouest de l'avenue des Champs-Élysées. Au fil des années, l'Arc de Triomphe, qui était auparavant le symbole de l'Armée Napoléonienne, est devenu le symbole patriotique Français. Il pris la fonction d'édifice commémoratif, car il fut le témoin de grands évènements historiques: le cortège du transfert des cendres de Napoléon passa sous l'Arc de Triomphe, le corps de Victor Hugo, a ete veillé dessous l'Arc. Le 14 juillet 1919, les troupes françaises de la Première Guerre Mondiale ont célébré leur victoire en passant dessous l'Arc. Les quatre plus importants groupes sculptés sont : *Le Départ, Le Triomphe, La Résistance, La Paix,* peut-etre les quatres parties du roman d`Irène Némirovsky.

Donc, chacun des trois monuments peut être considéré comme une clé dans le décryptage du roman d`Irène Némirovsky. Ce sont des clés que le narrateur nous offre dès le commencement, comme si elle ne s`était pas permise de perdre le temps. Les symboles introduits dès les premières pages seront repris tout au long du roman, d`une manière plus ou moins suggestive.

2. Imaginaire littéraire

2.1. L'eau et la fenêtre

Nous continuerons la démarche proposée en essayant d`analyser les premières deux pages du roman, roman qui nous plonge en pleine nuit, temps des périls inconnus, le symbole de l`erreur spirituelle, le symbole de la mort .La nuit semble précéder tout à l`exception du chaos.

Les dormeurs rêvaient de la mer qui pousse devant elle ses vaques et ses galets, de la tempête qui secoue la forêt en mars, d`un troupeau de bœufs qui court lourdement en

ébranlant le sol de ses sabots, jusqu'à ce qu`enfin le sommeil cédât et que l`homme murmurât, en ouvrant à peine ses yeux. [5]

Nous avons l`impression d`être en pleine épreuve de résistance au sommeil, fait qui nous rappelle le mythe de Gilgamesh, qui ne pouvant pas résister au sommeil, perd l`immortalité.

Les hommes rêvaient de la mer, image archétypale de tout commencement et de tout fin, de la vie et de la mort parce car tout provient de la mer et tout y rentre. Elle est aussi symbole du mouvement, de l`instabilité (les vagues) en comparaison avec le rocher, symbole de la permanence, permanence qui semble, elle aussi, être menacée. L`image des vagues qui poussent les galets résulte probablement de la destruction du rocher. La forêt, elle aussi, symbole de la permanence par ses racines, l`abri qui aurait été le plus sûr, semble être menacée. Dans l`imaginaire commun, le mois de mars renvoie au printemps, saison du commencement (la veille – commencement de la journée), de la vie et de l`amour. *« Quelques instants s`écoulèrent avant que le ciel tout entier se remplit de clameurs »*[6]

La tempête représente l`intervention divine ou une punition, mais elle peut également représenter aussi bien la fin d`une époque historique et le début d`une autre.

Un autre symbole archétypal apparaît, le sol (la terre), qui, à côté de l`eau, l`air (le vent), le feu, représente l`un des éléments qui entrent dans la constitution du cosmos. La Terre une matrice universelle, la mère de tous les êtres. *« Ceux qui ne dormaient pas, les malades au fond de leur lits, les mères dont les fils étaient au front, les femmes amoureuses. »*[7]

Mais elle était menacée par les bœufs, animaux aimés par Dieu, symboles de la soumission et de la bonté, qui avaient été créés pour aider l`homme.

Chaque ancrage dans le réel est accompagnée par une image symbolique, explicative.*« La veille, le lundi 3 juin, pour la première fois depuis le commencement de cette guerre, des bombes étaient tombées a Paris ; mais le peuple demeurait calme. »*[8]

« Déjà, plus nerveuses, plus vives, les femmes étaient debout. Certaines, après avoir ferme les fenêtres et les volets, se recouchaient. »[9]

La fenêtre lie l`intimité de la maison au monde; elle représente l`œil de la maison qui semble être fermé vers l`extérieur dans le but instinctif de se protéger. Pourtant, ce n`était plus possible.

*À la lumière d`une lampe de poche on habillait les enfants. Les mères soulevait à pleins bras les petits corps lourds et tièdes : Viens, n`aie pas peur, ne pleure pas. C`est l`alerte. Toutes les lampes s`éteignaient, mais sous ce ciel de juin dore et transparent, chaque maison, chaque rue etait visible.* [10] Les hommes ne pouvaient pas se cacher la vérité, ils étaient forcés à regarder vers l`extérieur pour se récupérer et pour se sauver. Et c`est la rue qui fait le passage de l`espace clos à l`espace ouvert. Parce qu`elle appartient à tout le monde.

Quant à la Seine, elle semblait concentrer en elle toutes les lueurs éparses et les réfléchir au centuple comme un miroir a facettes. Les fenêtres insuffisamment camouflées, les toits qui miroitaient dans l`ombre légère, les ferrures des portes dans chaque sallie brillait faiblement, quelques feux rouges tenaient plus longuement que les autres, on ne savait pas pourquoi, la Seine les attiraient, les captaient et les faisait jouer dans ses flots. D`en haut, on

[5] Irène Némirovsky, *Suite française*, p. 27.
[6] Ibid.
[7] Ibid.
[8] Irène Némirovsky, *Suite française*, p. 27.
[9] Ibid.
[10] Ibid.

devait la voir couler blanche comme une rivière de lait. Elle guidait les avions ennemis, pensaient certains. [11]

Nous pouvons aussi bien affirmer que la Seine devait lier Paris au monde. Et parce que nous avons choisi la géocritique comme méthode de recherche qui pourrait enrichir l`approche imaginaire du début du roman *Suite française,* nous pouvons soutenir cette affirmation par des données géographiques qui pourraient enrichir son symbolisme: le cours du fleuve a une orientation générale du sud-est au nord-ouest. Son bassin intéresse près de 30 % de la population du pays. Mais c`est aussi le poucentage représente par des continents et des îles; environ 70 % de la surface est couverte d'océans d'eau salée. En conclusion à ce que nous venons d`affirmer, nous pensons que nous pouvons cosidérer la France comme l`image d`un monde proie au désarroi, et Paris, le centre de ce monde. Il est aussi intéressant de regarder la forme du bassin de la Seine, forme qui ressemble à une croix egyptienne couchée. La croix egyptienne est le symbole de la vie, de l`immortalite mais aussi la clé qui ouvre la porte du royaume des morts.

Le dicton latin « *ex oriente lux* » résume le sens de l`épisode biblique de la naissance de Jésus et de l`arrivée des trois mages, venus de l`est, dirigés par une étoile. Dans la pensée mythico-symbolique ancestrale et universelle, l`est est l`endroit où le soleil se lève, c`est le lieu d`où la lumière naît en vainquant la nuit, symbole de l`espoir et de la résurrection. Dans le cadre du symbolisme des points cardinaux, l`occident s`oppose à l`orient étant marqué négativement par cette opposition. C`est le lieu où le soleil se couche en devenant ainsi le territoire de la mort; c`est le territoire de la dissolution. Le voyage vers la mort est orienté est-ouest. Pourtant, ce point cardinal a aussi une connotation positive: si le Soleil apparaît à l`est, il a besoin de l` ouest pour refaire ses énergies et pouvoir continuer sa route circulaire. Le parcours des Français qui quittent Paris en allant vers le sud, vers le Midi de la France, pour fuir la guerre rappelle le mythe de l`Exode, mythe qui sera analysé à travers notre thèse.

Nous voulons insister sur le symbolisme de l`eau, symbolisme renforcé par l`information d`ordre géographique que la Seine se jette dans la Manche. Les Français quittent Paris en suivant le cours d`une rivière que le narrateur ne precise pas. Notre vie terrestre s'inscrit dans le sillage de l'eau, la terre est appelée "planète bleue" car l'eau en recouvre les sept dixième. L'homonymie mer-mère n'est certes pas fortuite. L'eau est un principe sacré de valeur universelle. La Genèse place le néant précédent la création du monde comme "l'esprit flottant au-dessus des eaux". Les mythologies grecques et romaines placent l'eau comme élément primordial. C'est normal : l'eau est partout, elle compose 70% du corps humain et constitue l'un des 4 éléments fondamentaux de l'univers, on en retrouve même des traces sur Mars. C'est l'eau qui dans beaucoup de cosmogonies sert à la création ou la recréation du monde après des déluges, comme dans la Bible. L'eau est l'élément qui unit le ciel et la terre, car l'eau est un élément familier. Elle évoque la fontaine, le lavoir qui sont des lieux de sociabilité, le pont qui est le symbole de l'unité entre deux rives (qu'elles soient temporelles ou immatérielles). L'eau a donc une symbolique reconnue de tous que l'on peut décomposer en plusieurs niveaux communs à toutes les civilisations. C'est tout d'abord l'eau sacrée, sans plus : l'eau fécondante. Dieu prend l'eau, du limon et donne son souffle divin pour créer l'homme. L'homme formé à partir d'un mélange d'eau et de boue se retrouve dans beaucoup de cultures. C'est ensuite l'eau lustrale, celle de la purification par excellence, l'eau qui lave les péchés du monde. C'est enfin l'eau baptismale, mais pas que chez les Chrétiens. Le Baptême est l'immersion complète, qui symbolise la mort symbolique pour une renaissance dans une nouvelle vie. C'est un rite de passage qui signifie que la mort n'est qu'un passage dans la vie. Cette symbolique se retrouve aussi dans les cultures asiatiques. L'eau, capable de jouer le rôle d'un miroir, a comme caractéristique

[11] Ibid.

d'échapper. Elle échappe parce qu'elle n'a pas de forme tout en étant capable d'épouser toutes les formes possibles et imaginables. Elle va épouser la forme d'un vase et dès qu'elle est versée dans un verre, elle en épouse la forme. Elle échappe parce qu'elle a une très grande capacité de division. Elle s'évapore et, si on l'enferme, elle profite de la moindre faille. Les eaux symbolisent la totalité des virtualités, la matrice de toutes les possibilités d'existence. Elles précèdent toute forme et l'immersion en elles, symbolise la régression dans le préformel, la régénération totale, une nouvelle naissance, car elles contiennent les germes de vie nouvelle, elles guérissent et, dans les rites funéraires, elles symbolisent la vie éternelle. Elles sont ainsi élevées au rang de symbole de vie. C'est pourquoi l'eau deviendra symbole de la Parole de Dieu et de l'Esprit de Dieu.

2.2. Le miroir

À tout cela s`ajoute le symbole du miroir, symbole de la connaissance, métaphore de la littérature et de l`art, source de tout dédoublement, miroir qui offre l`image inverse de tout objet et l`une des clés du décryptage du roman de Némirovsky. Elle est l`œil étrange qui nous attire et dans lequel nous cherchons notre vérité à nous. Il a été la métaphore de la peinture, en effet l'œil du peintre tel un miroir a capté les images et les a recomposé. Car n'en doutons pas le miroir est un œil ouvert sur le monde. C'est dans l'eau calme et bien avant sa conception matérielle que l'homme a vu se refléter son visage mais également l'Univers. Depuis la nuit des temps, le miroir a été au centre des préoccupations de l'homme, d'ailleurs dès la plus haute antiquité cet objet mystérieux et fascinant occupe une place importante dans les arts et la littérature. Le miroir nous rappelle que nous sommes simplement le reflet de nous même, de nos incertitudes, de nos doutes, il est l'objet de l'introspection par excellence il nous permet de faire un bilan sur nous même, de réfléchir à ce que nous sommes, avec nos qualités et nos défauts, notre façon de voir le monde qui nous entoure, il invite à la réflexion, à la méditation pour nous améliorer et nous amener vers le bien. les miroirs sont les portes par lesquelles la Mort va et vient, ils s'ouvrent sur les enfers. D'un côté du miroir, ce monde de chair et d'amour celui d'Orpéee et d'Eurydice. De l'autre côté, l'univers glacé de la mort et entreles deux la surface réfléchissante froide et polie de la glace. Il existe aussi une coutume populaire qui consiste à couvrir tous les miroirs dans la pièce où un mort repose avant son dernier voyage car il est pensé que le miroir a la faculté de retenir l'âme du défunt. En Occident le miroir signifie la mort, alors qu'en Orient, il correspond au vide, à la perfection.

Entre le sensible et l'intelligible, entre le visible et l'invisible, le réel ou l'imaginaire, la réflexion, l'illusion ont donné une richesse symbolique à cet objet source de tous mystères.

En suivant la masse des Français qui quittent Paris, pour aller vers le Midi, vers Orléans, Tours, Bordeaux, nous observons que la description du paysage occupe peu de place, l`espace est strictement fonctionnel, lié au parcours des personnages. Seulement quelques informants de temps en temps comme l`épicerie, les magasins d`alimentation, le café et à chaque occasion, l`église. Le conflit semble avoir bouleversé la géographie, il a gommé ses traits. Le territoire semble avoir subi une vraie mutation et nous assistons au renversement des contenus psychiques sur les paysages. L`espace commence à parler poétiquement des personnages. En traversant des villes et des villages, les personnages se révèlent à eux-mêmes. La plupart des récits qui présentent un voyage, une fuite, coïncident avec une quête d`identité. A côté des fleuves, des vallées, des collines la masse d`hommes, en vertu de l`inertie, semble chercher de la protection. Nous assistons au processus de dé-territorisation, la crise de figuratisation de l`espace.

Nous voulons conclure en insistant de nouveau sur le symbolisme des espaces dans le roman *Suite française*, ce qui justifie de nouveau le choix de notre approche critique.

Parmi les éléments géographiques qui se répètent à travers le roman, le lecteur remarque les collines qui enferment le petit bourg décrit dans la deuxième partie du roman.

D`une manière éparse, ces formes de relief se trouvent au long du chemin parcouru par les fugitifs, dans la première partie. Le passage de l`horizontalité à la verticalité ouvre une fenêtre sur l`inconnu et sur l`espoir, en marquant une déchirure dans le temps. Les collines symbolisent le paysage fondateur mais aussi espace de refuge et de liberté. Elles coupent l`espace illimité en devenant un point de repère pour les réfugiés mais aussi pour les habitants du petit bourg. Par contre, les espaces plaines représentent les lieux de rencontre de toutes les cultures. Comme la montagne, la colline, vu qu`elle est verticale, élevée, participe du symbolisme de la transcendance. En tant qu'elle est centre (lieu et représentation du sacré) elle participe du symbolisme de la manifestation, de la révélation. Elle exprime aussi les notions des stabilité, d'immuabilité, parfois même de pureté. Monticule de terre, la colline est pour les égyptiens le symbole de ce qui émergea en premier du chaos, lorsque l'air souffla en tempête au-dessus des eaux primordiales. Les dieux prennent pied sur la colline originelle et créent la lumière. La colline est la première manifestation de la création du monde. Elle marque le début d'une émergence et de la différenciation. Ses lignes douces l'accordent à un aspect du sacré qui est à la mesure de l'homme. Mais en monde celtique, au lieu de signifier la création de ce monde, la colline symbolise l'autre monde.

Dans le roman, Jean-Marie Michaud , après avoir parcouru le chemin, est arrive dans le bourg entouré par les collines. Dans toute tradition religieuse ou métaphysique, l'image du chemin est un symbole de la quête de l'Être. Un autre personnage du roman, Hubert Pericand, apres avoir parcouru un chemin labirynthique arrive dans un centre. Le labyrinthe symbolise de façon générale le long et difficile chemin de l'initiation, la mort et la renaissance sur le plan spirituel. Il doit traverser une foret, un jardin pendant la nuit pour participer a une lutte, a ce qui aurait du etre son epreuve.

La forêt et l'arbre sont les symboles par excellence de la vie. Avec ses racines s'enfonçant profondément dans le sol, et sa ramure s'élevant vers le ciel, l'arbre est souvent apparu comme un trait d'union entre la Terre et le Ciel, c'est-à-dire entre les hommes et les dieux, entre le visible et l'invisible, entre le chaos primordial et la connaissance.

Ce symbolisme a été renforcé par deux faits: sa position verticale qui est celle des êtres humains. La sève peut être assimilée au sang des hommes. On parle toujours de la « tête» et du « pied de l'arbre». Il rassemble tous les éléments (eau, air, terre feu), en ceci que ses racines sont enfoncées dans la terre, et destinées à puiser de l'eau -laquelle se manifeste dans la sève- ; ses ramures s'élèvent dans le ciel ; le bois est le combustible par excellence. Les arbres fruitiers apportent un cadeau divin, permettant aux hommes de s'élever, comme l'arbre, de la Terre vers le Ciel. Les fruits peuvent alors être assimilés à la Connaissance des secrets divins ou aux actes civilisateurs. L'ascension possible dans la ramure a la même symbolique d'accès au savoir, d'élévation.

BIBLIOGRAPHY

BACHELARD, Gaston, *L'intuition de l`instant*, Paris, Stock, 1992 [1932

BACHELARD, Gaston, *L'Air et les songes*, Paris, Jose Corti, 1994 [1941].

BACHELARD, Gaston, *L'eau et les rêves*, Jose Corti, 1942[1941].

BACHELARD , Gaston, *La Poétique de l`espace*, Paris, Puf, Ed. Quadrige, 1998[1957].

BACHELARD, Gaston, *La terre et les rêveries du repos*, Paris, José Corti, 1974[1948].

BACHELARD, Gaston, *La poétique de la rêverie*, Paris, PUF, 1960.

BARTHES, Roland, *Mythologies,* Paris, Éditions du Seuil, 1957.

ELIADE, Mircea *Le Mythe de l'éternel retour. Archétypes et répétition*, Paris, Gallimard, 1949

ELIADE , Mircea, *Traité d'histoire des religions*, Paris, Payot, 1964 (1949).

ELIADE, Mircea, *Images et symboles. Essais sur le symbolisme magico-religieux*, Paris, Gallimard, 1952.

ELIADE, Mircea *Le Sacré et le profane*, *Heilige und das Profane*, Paris, Gallimard, 1965. NÉMIROVSKY, Irène, *Suite Française*, Paris, Denoël, 2004.

WESTPHAL, Bertrand, *La Géocritique, mode d`emploi*, Limoges, Pulim, 2001.